LYCEE DE FIGUIL **ANNEE SCOLAIRE 2017-2018**
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS **SEQUENCE N°4**
CLASSE : T^le C, D et TI **DUREE : 2H**

LANGUE FRANCAISE

Condamné à mort !
Voilà cinq semaines que j'habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids !
Autrefois, car il semble qu'il y a plutôt des années que des semaines, j'étais un jeune homme comme un autre homme. Chaque jour, chaque heure, chaque minute avait son idée. Mon esprit, jeune et riche, était plein de fantaisies. Il s'amusait à me les dérouler les unes après les autres, sans ordre et sans fin, brodant d'inépuisables arabesques cette rude et mince étoffe de la vie. C'étaient des jeunes filles, de splendides chapes d'évêque, des batailles gagnées, des théâtres pleins de bruit et de lumière, et puis encore des jeunes filles et de sombres promenades la nuit sous les larges bras des marronniers. C'était toujours fête dans mon imagination. Je pouvais penser à ce que je voulais, j'étais libre.
Maintenant je suis captif. Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. Une horrible, une sanglante, une implacable idée ! Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude : condamné à mort !
Quoi que je fasse, elle est toujours là, cette pensée infernale, comme un spectre de plomb à mes côtés, seule et jalouse, chassant toute distraction, face à face avec moi misérable, et me secouant de ses deux mains de glace quand je veux détourner la tête ou fermer les yeux. Elle se glisse sous toutes les formes où mon esprit voudrait la fuir, se mêle comme un refrain horrible à toutes les paroles qu'on m'adresse, se colle avec moi aux grilles hideuses de mon cachot ; m'obsède éveillé, épie mon sommeil convulsif, et reparaît dans mes rêves sous la forme d'un couteau.
Je viens de m'éveiller en sursaut, poursuivi par elle et me disant : – Ah ! ce n'est qu'un rêve ! – Hé bien !

Victor HUGO*, Le dernier Jour d'un Condamné*, Ed. Plage, Yaoundé, Cameroun, 1997.

I - COMMUNICATION : 5pts

1 - Étudiez les marques de subjectivité et d'énonciation dans ce texte et dites qui parle. Justifiez l'emploi de ces marques. **2,5 pts**
2 - En vous aidant des éléments de la réponse de la question 1 et bien d'autres indices que vous relèverez dans ce texte, donnez la fonction du langage dominante utilisée. **2,5 pts**

II – MORPHOSYNTAXE : 5pts

1 – Quelle différence de sens faites-vous entre ***Quoi que*** et ***Quoique*** ? Par quel mot ou expression peut-on remplacer l'un et l'autre ? **2 pts**
2 - Après avoir expliqué le mot *infernal*, dites de quel mot il dérive. **2 pts**
3- Soit la phrase : « C'étaient des jeunes filles » A quel temps est le verbe de cette phrase ? Mettez-le au passé simple. **1pt**

III – SEMANTIQUE : 5pts

1 – Relevez le champ lexical de l'emprisonnement et celui de la souffrance dans ce texte. Quel lien entretiennent-ils ? (au moins 4 éléments relevés par catégorie) **3 pts**
2- Quelles connotations vous suggèrent les mots *captif* et *infernal*? **2pts**

IV – RHETORIQUE : 5pts

1 – Identifiez une comparaison et une métaphore dans les deux derniers paragraphes (à partir de « quoi que je fasse… ») Quel effet de sens se dégage de ces figures ? **3 pts**
2 – selon vous, à quel(s) type(s) appartient ce texte ? Justifiez votre réponse par des indices textuels. **2 pts**

t.me/KamerHighSchool